

Leeds United – vraiment la fin du cycle Bielsa ?

Symbole de l'entraîneur dogmatique dans son opposition (injustifiée et réductrice) au coach pragmatique, Marcelo Bielsa divise autant qu'il fascine sur la planète football. Influent dans ses idées, unique dans ses postures, magnifique dans ses discours, El Loco est devenu une idole à Leeds comme il l'a été à Marseille ou encore à Bilbao. Pourtant, son Leeds 2021/2022 peine à montrer son meilleur visage. La fin du cycle ou anomalie passagère ?

L'image, émouvante, avait fait le tour des réseaux sociaux. Marcelo Bielsa, souriant fièrement, entouré de ses joueurs soulevant le trophée du Championship. Le pari avait été réussi. Leeds United allait retrouver la Premier League, 16 ans après. La ville était radieuse, la vie merveilleuse. Les Peacocks écumeront de nouveau l'Angleterre la saison prochaine, pour cette fois fouler les pelouses de l'Emirates Stadium, d'Anfield ou d'Old Trafford. Plus qu'une montée, Bielsa avait offert aux Leedsiens l'occasion de reprendre le fil de « The Roses Rivalry », la célèbre opposition des clubs de Leeds et Manchester United, symbolisant le Yorkshire et Lancashire, les comtés opposés lors de la Guerre des 2 Roses, un conflit pour le trône du Royaume d'Angleterre. Pourtant, impossible de trop se réjouir. Un nuage point à l'horizon. Un doute, une peur trottait au fond de la tête des nouveaux rois du Championship. Aussi imprévisible que fidèle à ses principes (Bielsa ne s'engage jamais sur des contrats longue durée), l'Argentin voit son bail toucher à sa fin.

C'est toute une ville qui se retrouve suspendue à un stylo, à la décision de leur héros, de leur « dieu » selon les dires d'un enfant de la cité leedsienne. Leur vœu sera exaucé. Marcelo Bielsa prolonge à Leeds United et dirigera l'équipe pour ses premiers pas en Premier League depuis plus d'une trop longue décennie et demie. Bis repetita cet été après une belle 9^e place dans le meilleur championnat du monde : Bielsa poursuit l'aventure dans le Yorkshire.

Leeds, capitale de l'optimisation

Si la promotion de Leeds en Premier League est aussi la réussite du génie tactique d'El Loco, rien n'aurait été possible sans un groupe d'individualités totalement impliquées dans le mécanisme sur le terrain. Des hommes forts sur lesquels l'Argentin a su s'appuyer en maximisant un groupe pas forcément exceptionnel individuellement. L'exemple type est le cas du défenseur central Liam Cooper, solide en Championship, mais dont les performances à l'échelon supérieur coûtent des points aux Whites. Inversement, Marcelo Bielsa a su faire de quelques éléments des joueurs de classe mondiale. Au sein de l'équipe promue, les cas Ben White et Calvin Phillips illustrent parfaitement les pouvoirs magiques de l'Argentin. Prêté par Brighton, le premier cité a pris une nouvelle dimension avant de gagner sa place de titulaire avec les Seagulls. Il a cet été franchi le cap en rejoignant Arsenal, où il est un leader défensif d'une équipe enthousiasmante. Bien épaulé par des joueurs comme Gabriel ou Takehiro Tomiyasu, l'Anglais est aujourd'hui aux portes de la sélection anglaise (2 sélections). La trajectoire du milieu de terrain toujours présent est encore plus folle puisque Phillips a disputé l'Euro 2020 comme titulaire aux côtés de Declan Rice dans le milieu de terrain de Gareth

Southgate. Un niveau que le gosse de Leeds n'aurait sans doute jamais atteint sans avoir croisé la route de l'ancien entraîneur de l'OM.

Le travail de sape du roi de la maximisation porte encore ses fruits aujourd'hui. On pourrait citer Patrick Bamford, embêté par les blessures cette saison mais qui a bouclé l'exercice précédent avec 17 buts. On pourrait évoquer Illan Meslier, qui est désormais pleinement installé au poste et responsabilisé à la relance. Mais le véritable facteur X des Whites cette saison est brésilien. Raphael Dias Belloli, dit Raphinha est tout simplement le meilleur joueur de Leeds. Rapide, précis, dribbleur et décisif, celui qui a été recruté au Stade Rennais pour un peu moins de 20 millions en vaut désormais le double. Son arrivée à Elland Road a été synonyme d'explosion. Malgré des qualités évidentes, le Brésilien avait conclu ses saisons précédentes avec un apport statistiques relativement faible. Sa première année outre-manche a été une réussite, les derniers mois de son année 2021 le sont encore plus. Déjà auteur de 8 buts (6 en 2020/2021) en PL, Raphinha s'affiche comme le leader offensif et technique d'un collectif touchés par les blessures et coupable d'une maladresse dérangeante.

Leeds inefficace dans les deux surfaces

Jugé à la dérive par bon nombre d'observateurs, le Leeds de Marcelo Bielsa n'est pas vraiment différent des précédents. Joueur, au risque de subir de lourdes défaites (5-1 contre Manchester United, 7-0 contre Manchester City), l'entraîneur argentin n'a encore une fois pas mis de côté son idéal de jeu. Au risque de se mettre en danger selon ses propres mots : « *Pensez-vous qu'il existe un entraîneur qui ne puisse pas être viré ? Qui a la garantie qu'il ne peut pas être limogé ? Vous pensez que je suis fier au point de penser que je ne peux pas l'être ? Vous pensez qu'après avoir perdu 7-0, je n'y pense pas ?* »

Fidèle à lui-même, Bielsa n'évade pas sa responsabilité dans le début de saison ratée des Peacocks. Pour autant, le board de Leeds United ne doit pas regarder vers son entraîneur pour comprendre les problèmes de ces dernières semaines, mais plutôt vers ce qui se passe sur la pelouse. Les onéreuses recrues Daniel James (Manchester United) et Firpo (Barcelone) n'ont pour le moment pas justifié le coût de leur transfert (29 et 15 millions d'euros). Jack Harrison, définitivement recruté pour 12.5M€, est bien loin de son rendement de la saison passée (16 G/A).

Leeds doit aussi faire face à la malchance pour le moment, souffrant d'un nombre très important d'absents. Comptant jusqu'à parfois dix blessés, les Whites ont pu compter sur la clémence de la Ligue pour reporter les rencontres contre Liverpool et Aston Villa. Deux adversaires redoutables, face auxquels Leeds devra faire mieux dans les deux surfaces. Les statistiques avancées permettent de concrétiser une impression visuelle persistante. En ayant encaissé déjà plus de 39 buts, les Whites se classe 3^e pire défense de PL, et Illan Meslier réalise un exercice plutôt compliqué sur le plan personnel, selon les Post Shot expected goals. Cette statistique avancée permet de calculer avec précision combien de buts un gardien « aurait dû » encaisser. Afin de donner un chiffre finale, cette data prend notamment en compte la phase de jeu, la partie du corps utilisée pour tirer, la présence de défenseurs autour du tireur, la position du gardien ou encore la qualité du ballon que reçoit le tireur. Plus le score est proche

de 1, plus le tireur a de chances de marquer. Avec pas moins de 5 buts encaissés de trop, par rapport à ce que les chiffres avancent (5.8 PSxG pour être précis), le gardien français est à l'exacte opposée de sa production sur l'exercice complet 2020/2021 (5.3 buts encaissés de moins que prévu). Il faut souligner que le prometteur gardien français doit aussi faire face à une forte quantité de tirs (290 depuis le début de la saison soit 13/matches, 3^e plus gros score de PL)

En ce qui concerne les duels défensifs, Leeds est l'équipe qui en dispute le plus mais n'est que 10^e au classement des duels gagnés. À cela ajouter une véritable défaillance aérienne puisque Leeds ne remporte que 40.2 % de ses duels aériens, le pire pourcentage de la Ligue. Un chiffre qui illustre les maux de Leeds. Une équipe à l'engagement important mais un niveau insuffisant pour espérer viser plus haut que le maintien. L'intensité du pressing de Leeds (calculé par les « *passes allowed per defensive action* » ou PPDA) reste néanmoins un des points forts des Peacocks (2^e de PL cette saison de Liverpool comme la saison 2020/2021). Une constante avec Bielsa qui avait déjà marqué les esprits à Marseille par son équipe à l'activité débordante.

Offensivement, les Whites sont aussi loin d'être au point. Leeds compte 29.14 *expected Goals* pour seulement 24 buts en 20 rencontres, ce qui en fait la 12^e attaque de Premier League. La saison passée, les Whites terminaient la saison avec plus de 62 buts (7^e attaque du pays) pour 68.95 *expected goals* (3^e plus grande production du championnat derrière Manchester City et Liverpool). Pourtant, Leeds reste la 6^e équipe qui tire le plus au but, tout comme la saison passée. À ce détail près qu'en 2020/2021, seul Manchester United cadrait davantage de tir que les Peacocks. À ce petit jeu, Leeds n'est que 18^e, ne devançant que Norwich et Burnley.

Si on y regarde de plus près, tous le secteur offensif de Leeds sous-performe offensivement à l'exception de Raphinha et Harrison depuis son triplé contre West Ham, la médaille revenant à Tyler Roberts (1 buts / 4.91 xG TCC). Les blessures de Bamford (seulement 2 buts cette saison) et Rodrigo (0 but) révèlent aussi le manque de qualité de l'effectif des Whites alors que Daniel James peinent à passer un cap. Si le jeune et prometteur Joe Gelhardt gagne du temps de jeu, le maintien de Leeds United en PL passera par le retour des absents et le rééquilibrage statistique s'il devait en avoir un. Motif d'espoir, Jack Harrison a inscrit son premier but de la saison depuis août (lors de l'opposition Crewe Alexandra en Carabao Cup) contre Burnley le 2 janvier, et a réitéré avec un triplé contre West Ham 2 semaines plus tard lors d'une victoire très encourageante à Londres 2-3. Le symbole d'un retour en forme progressif du collectif leedsien qui avait déjà gagné contre Burnley ? Sans doute, d'autant qu'un léger écart s'est creusé entre le bas de tableau et les hommes de Marcelo Bielsa, mené par le brillant Raphinha.

Raphinha : les dernières étincelles ?

Seulement, cet homme fort sera la cause des prochains maux de têtes du board de Leeds. Un tel joyau ne pouvant que briller davantage sous la lumière de Bielsa, son étincelle a attiré l'œil des meilleurs clubs du monde. Pisté par le Bayern Munich, le milieu droit brésilien serait néanmoins en négociation pour une prolongation de contrat. Une nouvelle qui a ravi Bielsa, fan absolu du joueur : « *Je pense que c'est une excellente décision. Raphinha est le meilleur*

joueur de l'équipe dans tous les sens – physiquement, il est le meilleur, techniquement, il est au niveau des meilleurs et l'interprétation qu'il a du jeu est très bonne, très sage, déclare-t-il pour Sky. Il est dans le groupe d'une nation si puissante du Brésil, il brille en Premier League et il a l'attention de tous les grands clubs du monde. Toutes ces choses sont quelque chose que vous connaissez tout autant comme moi, rien de ce que je dis n'est nouveau. En conséquence, la décision du club ne peut être qu'appréciée ». Un hommage mérité pour celui qui porte tout simplement le secteur offensif sur ses épaules. En même temps, l'Atlas du Yorkshire sait tout faire. Dribbler, tirer, embraser une défense et faire chavirer un stade acquis à sa cause.

Toutefois, la Coupe du monde 2022 se profilant, le numéro 10 de Leeds peut encore envisager rejoindre un club européen pour mettre toutes les chances de son côté. L'idole d'Elland Road sera forcément surveillée dans les prochaines semaines, et les autres clubs anglais se feront un malin plaisir de piller de leur meilleur joueur le club le plus détesté du royaume. La *Red Rose* mancuniennes serait dans la course pour attirer le précieux diamant de la *White Rose*. Comme quoi, les hommes passent, les conflits restent.

Publié en janvier 2022.